

Dernière revue du Séminaire Saint Philippe Néri (Gricigliano) Juillet 2020

Author : Summorum Pontificum

Categories : [Communiqué](#), [Divers summorum](#), [Documents](#), [Informations](#), [Revue de presse](#), [Summorum Pontificum](#)

Date : 16 juillet 2020

L'Institut du Christ vient de faire paraître le numéro annuel de la revue du Séminaire Saint Philippe Néri de Gricigliano (Année 2020) consacré à la Romanité. On peut retrouver plusieurs contributions sur le sujet "Qu'est-ce que la Romanité", "La Romanité aux yeux de l'histoire" ou encore sur ce saint si cher à l'Institut du Christ Roi "Saint François de Sales, un évêque profondément romain" .

Rappelons nous comme l'écrit le chanoine Mora dans son éditorial : *"Notre attachement à l'Eglise est chaque jour mis à l'épreuve par un nouveau scandale, fondé ou non, véhiculé avec une avidité malsaine dans un monde toujours plus hostile à la foi catholique et à la morale évangélique. Pourtant, rien ne pourra jamais ébranler le fondement de l'Eglise catholique romaine, car 'les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle' (Mt 16,18). Pourtant, rien ne devrait jamais, par conséquent, entamer notre espérance que Dieu nous donnera sa grâce ici-bas par l'intermédiaire et sous la conduite de l'Eglise pour nous mener à la vie éternelle"*

Ci-dessous la post face de Mgr Wach, prieur général de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre :

Postface

M^{sr} Gilles Wach,

Prieur Général de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

Quo vadis Domine ?

« Ô Rome, s'exclamait jadis le grand Lacordaire, tu m'es apparue pour ce que tu es véritablement, la bienfaitrice du genre humain dans le passé, l'espérance de son avenir, la seule grande chose aujourd'hui vivante en Europe. »

La Romanité constitue pour tout chrétien un merveilleux florilège d'exemples, de paroles et de gestes, auquel chacun peut librement puiser et se ressourcer en ce temps de troubles, de confusion et de tribulations extrêmes pour la Sainte Église. L'amour de la Rome chrétienne fut pour moi un inestimable soutien, qui continuellement accompagna l'épanouissement de ma vocation ; j'eus la grâce d'être ordonné par un successeur de saint Pierre – saint Jean-Paul II – sur le tombeau même de l'Apôtre, centre névralgique de la chrétienté.

L'incomparable service que Rome rendit à l'Église fut de préserver la pureté de sa foi, l'intensité de son unité, et la ferveur de ses pompes. La Romanité est essentiellement liée à la grâce pétrienne, qui a orné le Siège apostolique d'une dignité, d'un éclat et d'une suprématie sans commune mesure, et ce, dès l'aurore du Christianisme. L'art sacré semble témoigner de la présence de son Apôtre en bien des lieux, à commencer par la basilique Saint-Pierre de Rome.

Le long de la *via Appia*, sur la route qui relie la majestueuse basilique aux catacombes, s'élève un sanctuaire à l'allure et aux proportions si modestes qu'un visiteur non-averti risquerait de l'ignorer. C'est en ce lieu, nommé le *Quo vadis*, que saint Pierre, fuyant les persécutions de la Cité impériale, rencontra le Christ. « Où allez-vous Seigneur ? – Je m'en viens à Rome, pour y être de nouveau crucifié² ».

Quo vadis Domine ? Où allez-vous Seigneur ? La question du grand Apôtre résonne encore aujourd'hui et, à notre tour, nous nous demandons vers quels esquifs le Christ, mort et ressuscité pour nous sauver, dirige sa frêle embarcation. Méprisant la connaissance et l'amour de la Romanité, phare dans la nuit et les tempêtes de la débauche humaine, notre monde, l'Église et nous-mêmes encourageons le risque de dériver sans fin sur une mer en furie, si loin de Dieu, de ses préceptes et de sa sainte volonté !

Nous ne devons pas cesser de Lui demander, à notre tour, où Il va, où Il nous conduit, vers quels périls et quelles tribulations, non par peur et par défiance, mais pour consentir avec une plus grande générosité aux sacrifices qu'Il attend de nous. Notre-Seigneur nous rappelle, au gré des peines et des aléas de notre histoire personnelle, la radicalité de son message.

¹ LACORDAIRE, 1834.

² *Actes de Pierre*, apocryphe du VI^e siècle.

³ Rémi BRAGUE, *L'Europe, la voie romaine*, coll. Folio essais, Paris, Gallimard, 1992, p. 55.

Le pape saint Jean-Paul II, le chanoine Philippe Mora et M^{sr} Gilles Wach.





Le cardinal Siri, archevêque de Gênes.

Il souhaite que nous acceptions avec une résignation toute surnaturelle les petits martyres qui se présentent sur notre route et qui immolent en nous l'homme de corruption.

Nous pourrions aujourd'hui douter de l'actualité des coutumes, des enseignements et des rites que la Romanité nous présente comme le sublime héritage de deux mille ans de tradition ininterrompue. La Tradition demeure jeune, prospère et joyeuse, à l'image de la Sainte Église, sans rides, ni taches. « Être romain, écrivait si justement Rémi Brague, c'est avoir en amont de soi un classicisme à imiter, et en aval de soi une barbarie à soumettre³ ». La laideur et la violence du siècle constituent pour la Romanité une pierre d'attente, une matière à transfigurer et un indéniable facteur d'actualité. Loin de vieillir ou de se dissiper au fil des âges, l'esprit romain gagne en acuité et en pertinence ; il revêt chaque jour de nouveaux atours qui lui confèrent une inégalable candeur. Non, son précieux dépôt n'est pas dépassé et ne passera point – puisqu'il est hors du temps – et nos contemporains, eux, vieillissent précocement, à la vitesse de leurs illusions, de leurs modes ou de leurs caprices. Toutes ces cérémonies, ces fastes, cette profusion de rubriques et de

détails, ces monuments richement ornés de stuc et d'histoire, ces leçons de vie que nous offrent la théologie et le droit de l'Église, sont une source intarissable de force, de fidélité et de vertu.

La Romanité est cette extraordinaire capacité dévolue au Siège pétrinien de maintenir dans la jeunesse et la sainteté des commandements de Dieu, du Magistère et de la Tradition, tout ce qui provient des entrailles de la Sainte Église, fort son histoire, ses coutumes, sa liturgie et son enseignement en matière de foi et de morale. Si nous souhaitons aujourd'hui favoriser une meilleure connaissance de l'esprit romain, c'est que, pensons-nous, il contient en germe le providentiel remède aux maux qui nous dévorent et appesantissent chaque jour davantage le fardeau de nos iniquités.

Il semble qu'aujourd'hui de nouveaux barbares soient entrés dans Rome. Ils la défigurent, mais ce qu'ils veulent, c'est la dévorer. C'est donc l'heure de nous rappeler que l'Église catholique romaine est divine, qu'elle est « sans tache ni ride » et que Dieu ne permettra pas à ces maudits de triompher sur elle. Tout comme après le sac de Rome, châtement mérité pour un clergé indigne et infidèle, l'Église recouvrera sa vivacité et illuminera le monde, plus belle que jamais. C'est l'esprit romain qui nous accordera, au terme d'un hiver prolongé, la renaissance printanière et les bénédictions du Ciel à nous promises !

Demandons à saint Pierre, Prince des Apôtres, qu'il guide et rassure la Sainte Église ; puissions-nous à son exemple, faire face aux tentations et aux épreuves de notre temps. Ne laissons pas le Christ s'offrir une seconde fois en sacrifice, mais retournons à Rome, avec zèle et confiance, pour proclamer notre foi et, par une plus grande union aux intentions de la Sainte Église, rendre joyeux et resplendissant le témoignage de nos œuvres.

L'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre est profondément romain surtout grâce à l'héritage inoubliable du grand cardinal Siri. Soyons ses dignes fils !

In Christo Rege

[Institut du Christ Roi Souverain Prêtre](#)